

Analyse d'une séquence filmique, entre image et géographie
« L'esquive » d'Abdellatif Kechiche (2004)

Objectifs : à partir de l'analyse de la séquence initiale du film d'Abdellatif Kechiche, il s'agit de montrer aux élèves les difficultés d'intégration des adolescents dans le cadre de leur lieu de vie, de leur lieu d'apprentissage, les liens entre le pays de départ et le pays d'accueil. Sans oublier le fil conducteur de ce récit, entre fond théâtral et réalité quotidienne, entre garçons et filles tourmentés par « les jeux de l'amour et du hasard ».

La séquence étudiée débute avec une altercation, une réunion entre jeunes de la cité des « Francs-Moisins » à Saint Denis (région parisienne), que le titre du film vient interrompre après 2'13 (la séquence étudiée dure 11'45 au total). *L'esquive* est d'abord un film de paroles, qui joue avec les mots, laissant une grande place au langage si riche qui parcourt les banlieues. Le terme « esquive » appartient évidemment autant à Marivaux qu'aux jeunes adolescents : de ce subtil rapprochement autour d'une simple expression naît un film-témoin, une réussite qui tient à la façon de dire le texte dont les thèmes et les thèmes si chers à Marivaux parviennent à contaminer les personnages, à la fois acteurs et spectateurs de leurs relations souvent tumultueuses.

Ce film confirme le parti pris d'une réalisation qui esquive d'emblée toute prise de parole politique sur l'immigration, toute position dénonciatrice ou communautaire, toute représentation misérabiliste d'une population exclue, chez qui l'amour peut exister, comme en témoignent la jeune Lydia et Krimo, jeune français d'origine maghrébine.

Séquence filmique / thèmes		Rôle dans l'histoire filmée (importance de l'image, le « récit fiction »)	Rôle dans l'espace vécu (contexte social, le « réel »)
Les différents acteurs	Le groupe des garçons	-diversité des origines ethniques ; -réunion, regroupement d'adolescents, ambiance solidaire	-mixité sociale ; -cœur d'une cité HLM, banlieue parisienne (habitat collectif)
	Krimo	-adolescent-témoin de la vie dans les cités (un peu renfermé, moins agressif que les autres), esquivant la « bagarre » et les problèmes ; -rapport privilégié avec les filles ; -fils unique, en accord avec sa mère	-adolescent « modèle », enfant unique d'une « famille monoparentale » (son père est en prison)
	Magali	-adolescente aux origines mixtes (tenue maghrébine, langue espagnole) ; -petite amie délaissée et excédée de Krimo	-adolescente issue de l'immigration
	La mère de Krimo	-femme et mère au foyer (repassage) qui élève seule son fils, mari incarcéré ; -allure occidentale (vêtements, coiffure)	-femme en quête d'intégration (tenue, éducation...)
	Lydia	-adolescente autonome, plus libre et rebelle, usant de malice pour marchander, arnaquer les autres ; -tempérament fort, semble dominer son entourage dont Krimo, amoureux transi	-adolescente rebelle et ambitieuse dans la cité (grâce au théâtre, elle veut devenir actrice), qui rêve d'ailleurs professionnels.
	Le groupe de Filles	-issues d'une famille nombreuse dans appartement restreint ; -sœur aînée est la « baby-sitter » des autres enfants (rôles divers dans son cadre familial) ; -complicité Yamina-Lydia (solidarité)	-adolescentes issues de l'immigration, éducation traditionnelle (partage de tâches domestiques et règles de vie)
La « matière visuelle » (travail sur l'image, colorisée, noire et blanche, etc... ; les mentions écrites ; le décor de la séquence)		-espace clos, celui de la banlieue, que délimite le groupe d'ados, le parc, les barres d'HLM, les cages d'escaliers, l'atelier de couture (clandestin ?) ; -couleur bleue-gris dominante ; -fenêtre « théâtralisée » (thème du film, entre décor urbain et décor du théâtre classique)	-Cité HLM, espace urbain monotone sauf pour le parc et le théâtre de verdure ; -population modeste et multiethnique ; -monde des adultes et des adolescents en interaction mais encore en décalage
La « matière sonore » (travail sur les différents sons présents dans la séquence, les voix, champ et hors champs ; la musique ; les différents bruits...)		-langage familier voire grossier (insultes, menaces) ; -langues plurielles : « verlan », arabe, gitan, français, espagnol (bilinguisme) ; -musique peu présente (raï maghrébin) ; -voix off (Lydia) utilisée comme raccord image (technique cinématographique)	-langages et codes de conduites propres à la « Cité », entre provocations et amitiés ; -ambiance de vie assez morose mais réaliste de la vie quotidienne (quasi absence de musique)

Analyse d'une séquence filmique, entre image et géographie
« L'esquive » d'Abdellatif Kechiche (2004)

Objectifs : à partir de l'analyse de la séquence initiale du film d'Abdellatif Kechiche , il s'agit de montrer aux élèves les difficultés d'intégration des adolescents dans le cadre de leur lieu de vie, de leur lieu d'apprentissage, les liens entre le pays de départ et le pays d'accueil. Sans oublier le fil conducteur de ce récit, entre fond théâtral et réalité quotidienne, entre garçons et filles tourmentés par « les jeux de l'amour et du hasard ».

La séquence étudiée débute avec une altercation, une réunion entre jeunes de la cité des « Francs-Moisins » à Saint Denis (région parisienne), que le titre du film vient interrompre après 2'13 (la séquence étudiée dure 11'45 au total). *L'esquive* est d'abord un film de paroles, qui jouent avec les mots, laissant une grande place au langage si riche qui parcourt les banlieues. Le terme « esquive » appartient évidemment autant à Marivaux qu'aux jeunes adolescents : de ce subtil rapprochement autour d'une simple expression naît un film-témoin, une réussite qui tient à la façon de dire le texte dont les thèmes et les thèmes si chers à Marivaux parviennent à contaminer les personnages, à la fois acteurs et spectateurs de leurs relations souvent tumultueuses.

Ce film confirme le parti pris d'une réalisation qui esquive d'emblée toute prise de parole politique sur l'immigration, toute position dénonciatrice ou communautaire, toute représentation misérabiliste d'une population exclue, chez qui l'amour peut exister, comme en témoignant la jeune Lydia et Krimo, jeune français d'origine maghrébine.

Séquence filmique / thèmes		Rôle dans l'histoire filmée (importance de l'image, le « récit fiction »)	Rôle dans l'espace vécu (contexte social, le « réel »)
Les différents acteurs	Le groupe des garçons		
	Krimo		
	Magali		
	La mère de Krimo		
	Lydia		
	Le groupe de Filles		
La « matière visuelle » (travail sur l'image, colorisée, noire et blanche, etc... ; les mentions écrites ; le décor de la séquence)			
La « matière sonore » (travail sur les différents sons présents dans la séquence, les voix, champ et hors champs ; la musique ; les différents bruits...)			